

GOUESBET (Victor), Angers 1888. — La nouvelle de la mort de GOUESBET, survenue le 13 août dernier, a péniblement surpris tous ceux qui avaient gardé le souvenir de ce bon Camarade. Ses obsèques ont eut lieu le 17 août, à Martigné-Ferchaud (Ille-et-Vilaine), où résidait le regretté défunt.

GOUESBET, depuis sa sortie de l'École, était fixé dans cette localité où il exerçait la profession de marchand de fers. Mais son activité débordait largement de ce modeste cadre commercial. Il donnait ses soins les plus diligents à l'exploitation d'une carrière d'aluminium.

Notre Camarade était un chercheur; fournisseur de l'État pendant la guerre, et titulaire d'un marché qui était onéreux pour lui, en raison de la faible teneur de son minerai, il imagina un four pour arriver à éliminer une grande partie de la gangue, de manière à réduire les frais de transport et limiter ainsi ses pertes. Il avait également trouvé un procédé de prospection minière, dont la mise au point fut l'objet de longues recherches de sa part. Les séjours prolongés qu'il fit à cette occasion dans la mine, ont été la cause première des cruelles crises de rhumatismes qui l'ont terrassé, et qui ont fini par avoir raison de sa robuste constitution.

La mort a empêché notre malheureux Camarade de publier, comme il en avait l'intention, les résultats de ses recherches. Il laisse une veuve et trois jeunes filles; à cette famille si douloureusement éprouvée, nous adressons l'hommage de nos condoléances attristées.

Notre Société et la promotion Angers 1888 perdent un excellent Camarade, dont le souvenir sera pieusement conservé.

Communication transmise par les camarades GILQUIN et BOUDIER (Ang. 1888).

GRAMOULLÉ (Pierre), Angers 1903. — Le 11 juillet dernier, le Groupe régional du Finistère conduisait à sa dernière demeure le corps de notre regretté camarade GRAMOULLÉ, chef de travaux à l'École pratique de Commerce et d'Industrie de Brest, décédé prématurément la veille, à l'âge de quarante-cinq ans.

Au cimetière, M. ROUSSEAU (Ang. 1875), président honoraire du Groupe, prononça l'adieu d'usage que nous reproduisons ci-dessous :

« Au nom de la Société des Anciens Élèves des Écoles Nationales d'Arts et Métiers, j'ai le douloureux devoir de dire un dernier adieu à notre camarade GRAMOULLÉ.

» Sorti de l'École d'Angers en 1906, GRAMOULLÉ tient, comme beaucoup de ses Camarades bretons, à commencer sa carrière dans la marine militaire; mais son état de santé ne lui permet pas de continuer dans cette voie, qu'il doit quitter prématurément en 1915, alors qu'il allait entrer au cours des officiers mécaniciens.

» Plein de dévouement pour notre Société, GRAMOULLÉ ne cessa toute sa vie de montrer à quel point élevé il comprenait ses sentiments de camaraderie, tels qu'on nous en donne le germe dans nos Écoles.

» Il fut le Gadzarts idéal, toujours prêt à aider de son mieux ceux à qui il pouvait rendre service.

» Au nom de tous ses Camarades, anciens et jeunes, au nom de la Société, nous apportons sur cette tombe, trop tôt ouverte, l'expression de nos regrets unanimes. Puissent-ils procurer quelque soulagement à la douleur d'une famille si cruellement éprouvée. »

Communication transmise par le Groupe régional du Finistère.